

---

## Le Christ Jésus, source de l'humilité chrétienne

Centré sur le mystère du Christ, l'hymne de l'Épître aux Philippiens a profondément marqué la pensée et le cœur de saint Augustin : il a trouvé en Phil. 2, 6-11 une des bases scripturaires les plus fermes et les plus complètes de sa réflexion christologique, de son itinéraire spirituel et de sa vocation pastorale<sup>1</sup>.

La fréquence des références augustiniennes aux versets de Phil. 2, 6-11, fragmentés et ramifiés à l'extrême dans ses écrits, traduit à l'évidence l'intérêt que leur a porté le Docteur d'Hippone et l'influence qu'ils ont exercée sur sa théologie, sa spiritualité et sa pastorale<sup>2</sup>. Sans exclure l'appel à d'autres textes bibliques, la péricope paulinienne rejoint des aspects fondamentaux de la doctrine christologique élaborée par Augustin : on peut relever celui de la sauvegarde de la dignité divine du Fils de Dieu (Phil. 2, 6) lors de son anéantissement terrestre dans la *forma servi* (Phil. 2, 7), celui de l'union de ses deux natures distinctes mais non séparées, celui de l'efficacité salvatrice et normative de son acte kénotique « jusqu'à la mort de la croix » (Phil. 2, 8) et enfin celui de l'excellence de son exaltation « à la gloire de Dieu le Père » (Phil. 2, 9-11) anticipée par le don de l'amour offert et sacrifié. Pris dans leur ensemble, ces diffé-

1. L'interprétation augustinienne de l'hymne christologique de l'Épître aux Philippiens (Phil. 2, 5-11) a fait l'objet d'une étude récemment publiée chez Beauchesne Editeur, Paris : A. VERWILGHEN, *Christologie et spiritualité selon saint Augustin, L'hymne aux Philippiens*, Théologie historique 75, Paris, 1985, 556 p.

2. A. VERWILGHEN, *op. cit.*, pp. 61-96, compte pour l'ensemble de l'œuvre augustinienne un total de 422 citations textuelles et de 563 allusions aux versets de l'hymne christique.

rents thèmes doctrinaux mettent en relief l'originalité de saint Augustin : sa christologie s'inspire de l'Écriture et l'Écriture structure sa christologie. Déjà en 386, répondant à Ponticianus venu inopinément lui rendre visite et découvrant avec étonnement sur la table de jeu le recueil des Épîtres pauliniennes, Augustin révèle qu'il accorde le plus grand soin à la lecture de ces Écritures : depuis cette époque, il apparaît que l'enseignement d'Augustin s'inspire directement de l'Écriture : « Dans la mesure où l'on ne fait pas sa place à ce fait primordial, on se prive, dans l'étude des œuvres de saint Augustin, d'un éclairage qui non seulement a la valeur scientifique que peut posséder tout fait bien attesté, mais surtout fournit le meilleur moyen de compréhension de l'œuvre augustiniennne »<sup>3</sup>.

L'œuvre de saint Augustin se révèle inséparable d'une histoire et d'une destinée personnelles. Si, pour lui, l'interprétation de Phil. 2, 6-11 a été sans conteste une démarche d'ordre exégétique, doctrinal, spirituel et pastoral, elle est aussi intimement liée à une expérience personnelle, spécialement à sa « deuxième » conversion où il découvre dans la *via humilitatis* la voie d'accès privilégiée à la rencontre avec Dieu. En effet, cette conversion exigeait le renoncement de l'esprit à son autosuffisance dans sa quête de Dieu. Car Dieu se refuse à toute sagesse prétentieuse et ne se livre que dans l'humilité du cœur. Au livre VII des *Confessiones* Augustin raconte qu'avant d'avoir médité les Écritures et saisi le sens de l'Incarnation, il avait découvert certains livres néo-platoniciens; après avoir suscité en lui un véritable incendie d'enthousiasme, la lecture de ces écrits l'avait laissé démuni face à sa quête de la voie qui le conduirait au Christ : « C'est que je n'étais pas assez humble pour posséder mon Dieu, l'humble Jésus, et je ne savais pas quel enseignement donne sa faiblesse »<sup>4</sup>. Il se souvient alors que Dieu lui-même lui a fait comprendre qu'il accorde sa grâce à ceux qui s'engagent sur la *via humilitatis* tracée par le Fils anéanti et humilié<sup>5</sup>.

Au soir de sa vie, Augustin ne manqua pas d'insérer dans le *Speculum quis ignorat*, cet extraordinaire recueil biblique colligé par l'exégète et destiné à permettre aux chrétiens d'y conformer leur agir moral, des textes de l'Épître aux Philippiens renfermant une citation intégrale du chapitre second et donc, en son cœur, de l'hymne Phil. 2, 6 à 11<sup>6</sup>. C'est dire que cet hymne concerne non seulement la théologie et l'exégèse, mais aussi la vie de tous les chrétiens. Le motif en est clair pour Augustin : le Christ nous a donné dans l'anéantissement de la *forma servi*, l'exemple et le secret de la marche dans la seule voie qui conduise au Père, la *via humilitatis*.

3. A.-M. LA BONNARDIÈRE, *Recherche de chronologie augustiniennne*, Paris, 1965, p. 180.

4. *Conf.* VII, 18 (24), CSEL 33, p. 163.

5. *Conf.* VII, 9 (13), CSEL 33, p. 154.

6. *Speculum quis ignorat*, CSEL 12, pp. 235-236.